

(1891-1893), est la bienvenue car elle vient compléter utilement l'édition de la version arabe que nous possédons de ce texte. Précédée d'une solide introduction, elle est accompagnée d'une traduction en juxta du texte grec, d'un appareil critique développé et de savantes notes textuelles. On trouve par ailleurs tout au long de l'édition les schémas géométriques qui accompagnaient un des manuscrits grecs et qui devaient guider le lecteur dans son raisonnement. En fin d'ouvrage, les éditeurs donnent un glossaire des termes mathématiques utilisés par Apollonius ; il sera un utile complément pour toute personne qui s'intéresse aux mathématiques grecques, mais pourra aussi servir le travail des lexicographes de la langue grecque ancienne. Une critique me semble cependant devoir être formulée ici. S'il n'a pas semblé opportun aux éditeurs des *Coniques* de fournir une édition synoptique du texte grec et de sa version arabe, il aurait été bon que M. Decorps-Foulquiez et M. Federspiel signalent dans leur appareil les leçons où la version arabe diverge du texte grec. Cette remarque n'enlève rien à la qualité du travail livré par les auteurs.

Naïm VANTHIEGHEM

Roshdi RASHED et Hélène BELLOSTA, *Apollonius de Perge, La section des droites selon des rapports. Commentaire historique et mathématique, édition et traduction du texte arabe*. Berlin-New York, W. de Gruyter, 2010. 1 vol. 17,5 x 24,5 cm, VII-493 p., ill. (SCIENTIA GRAECO-ARABICA, 2). Prix : 119,95 €. ISBN 978-3-11-021650-9.

Après son édition de la version arabe des *Coniques* d'Apollonius de Perge, R. Rashed publie, en collaboration avec H. Bellosta, la seule autre œuvre que l'on ait conservé de cet auteur : *La section des droites selon des rapports*. Contrairement aux *Coniques*, cet opus ne nous est parvenu que dans sa version arabe. Cette œuvre a joué un rôle important dans le développement de l'algèbre géométrique chez les Arabes. Elle circula dans les milieux intellectuels orientaux au moins jusqu'au XIII^e siècle. Le volume est pourvu d'une longue introduction sur la structure du livre d'Apollonius et sur la résolution géométrique des problèmes algébriques. Vient ensuite une présentation de l'histoire du texte, où R. Rashed dépeint le contexte dans lequel fut selon toute vraisemblance réalisée la traduction arabe. L'édition accompagnée d'une traduction juxtaposée est fort bien conçue et l'apparat riche d'enseignements. L'ouvrage se termine par un glossaire des textes mathématiques employés par le traducteur arabe. Ici encore, si l'ouvrage intéressera sans nul doute l'historien des mathématiques grecques et arabes, le chercheur qui travaille sur la question de la traduction des textes grecs en arabe n'y trouvera que peu d'informations utiles sur les techniques de traduction utilisées par l'adaptateur de *La section des droites*. La démarche philologique visant à établir l'identité du traducteur de cet opus semble en effet peu intéresser R. Rashed. Au-delà de son intérêt pour l'histoire des mathématiques grecques et arabes, ce texte rappelle aux hellénistes combien il est important de se référer à la littérature arabe s'ils désirent retrouver des œuvres antiques perdues. Car les nombreuses bibliothèques du monde arabe, souvent peu ou mal cataloguées, sont loin d'avoir livré tout ce qu'elles conservent en matière de traductions d'œuvres grecques !

Naïm VANTHIEGHEM